

# LETTRE AUX AMIS DE PLACETAS

[missionplacetas.com](http://missionplacetas.com)



MISSION  
PLACETAS

N° 41

Mai 2022

### La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres (Luc 7, 22)

#### **Sopimpa, vendredi 11 avril 2022 :**

« Ils sont ici ? » Les deux responsables du parti communiste cubain reprennent leur souffle avant d'entrer dans la misérable maison en bois qui nous accueille, tandis que les quelques fidèles présents se figent, pétrifiés de terreur. Notre première mission dans cette bourgade de 300 habitants, perdue dans les montagnes de l'Escambray, débute bien mal.

Tout a commencé par une méprise dans la lecture du bulletin paroissial distribué la veille par les internes dans les rues du village. Dans ce lieu où Dieu a été spécialement éradiqué avec la révolution, où même nos frères protestants ne s'aventurent pas et où la présence d'un prêtre remonte à 22 ans, l'arrivée des 4 soutanes blanches n'est pas passée inaperçue ! Il faut dire qu'il ne se passe pas grand-chose depuis que le train est hors service, c'est avec une moto-taxi trafiquée ou une voiture solide comme un camion que l'on peut y accéder. Mais l'émoi a été tel qu'il a fallu que les responsables des affaires religieuses viennent de Fomento.

Finalement les doutes seront dissipés par les camarades eux-mêmes devant l'assemblée du village, donnant comme un sceau légal à notre mission. Le lendemain, une douzaine de fidèles participeront à la Messe (la première depuis 22 ans !), au cours de laquelle seront célébrés 2 baptêmes.

#### **Sopimpa, vendredi 13 mai 2022 :**

Malgré l'effroi encore palpable chez certains, ils sont 8 à s'être réunis sous les vieilles planches pour apprendre à réciter le

chapelet, en ce jour où l'Église honore la Vierge de Fatima. Au long des mystères douloureux, le sacrifice de Jésus brille pour ces yeux et ces cœurs appesantis par l'inculture et le matérialisme, saupoudrés d'une religiosité souvent trop magique. Quelle joie de pouvoir annoncer l'Évangile purement et simplement à ces cœurs de pauvres !

Pendant ce temps, les prêtres plus jeunes courent sur le terrain de foot avec une quinzaine d'adolescents : le ballon aura vite vaincu les premières réticences !

D'autres fidèles s'ajoutent aux premiers pour la Messe de conclusion et un adolescent va commencer à préparer son baptême, décidé à inviter un ou deux amis dans l'aventure.

Chers amis de France, alors que l'exode se poursuit inexorablement vers l'eldorado américain, emportant les plus formés de nos fidèles et appauvrissant une Église déjà bien affaiblie, nous sommes confrontés à un dilemme : ou bien abandonner, lassés de semer ce que d'autres récolteront de l'autre côté du détroit de Floride, ou bien faire le saut de l'espérance, annonçant aux pauvres qui restent la Bonne Nouvelle, la joie de l'Évangile si chère au cœur du Saint-Père.

Ainsi l'expérience de Sopimpa n'est peut-être pas si éloignée du défi de l'Église dans le vieux continent, celui finalement de chaque génération chrétienne : le renouvellement par le souffle de l'Esprit. C'est bien cette espérance que nous pouvons échanger, dans le mystère de la communion des saints.

Bon temps ordinaire missionnaire !

Don Régis Maurel + curé





**Au printemps sont enfin arrivés, après des mois d'attente, don Martin de Bergh, diacre qui sera ordonné prêtre fin juin et Isabelle de Montbron, volontaire Fidesco qui donne 2 ans au service de la mission. Nous troquons notre agenda trimestriel pour leurs témoignages après plus d'un mois passé à Placetas.**

### Premières impressions

#### **Don Martin**

Après 8 mois d'attente d'un visa pour partir à Cuba, j'ai pu enfin décoller pour rejoindre mes 4 frères à la paroisse de Placetas. Quelle joie de découvrir ce pays, réalisant peu à peu les enjeux de cette mission, ses joies, ses difficultés. Le paradoxe de la joie mêlée à une grande pauvreté pour certains fut marquant.

Chaque jour passé à Cuba est une surprise, permanente que ce soit pastoralement ou culturellement. J'ai été très marqué par la dimension familiale de la vie paroissiale et le bel accueil réservé par les paroissiens. C'est une paroisse avec beaucoup

de jeunesse, et cela est extrêmement porteur. Il y a un très beau dévouement, une belle générosité même lorsque l'on manque de moyens.

#### **Isabelle**

Me voici à Placetas, Cuba, depuis 2 mois et pour 2 ans. A l'arrivée, le dépaysement fut total, que ce soit la chaleur tropicale (et les moustiques), les paysages verdoyants de cannes à sucre et de palmiers, ou les anciennes voitures américaines colorées, bref tout ce qui est vanté dans les guides touristiques. Mais ce n'est pas pour cela que je suis venue. Dans la mission qui m'attend, il y a beaucoup plus à être qu'à voir.

### Une joie particulière à partager ?

#### **Don Martin**

Une joie : Ma joie c'est de pouvoir annoncer le Christ et me lancer dans la mission, il y a plein de belles choses à découvrir, pleins de



belles initiatives que nous prolongeons. Il y a quelque chose de la simplicité qui ressort de cette mission. Les cours de catéchisme et les célébrations dans le campo sont très belles et

les jeunes ont soif d'apprendre quelque chose. La porte de leur cœur est grande ouverte, il faut les aider à laisser le Christ s'y engouffrer.

### **Isabelle**

Une des joies que je vis est celle du dépouillement. Après avoir lu l'encyclique du Pape François « Laudato si », j'avais initié en France cette démarche de vivre mieux avec moins. Moins de tout ou presque. Ici à Placetas, on manque de tout ou presque. C'est souvent étonnant, parfois incompréhensible pour moi la française, habituée à avoir tout à portée de main, toute l'année.

Ici non seulement on vit au rythme des saisons pour les fruits et légumes, mais on vit aussi avec la pénurie de toute sorte de produits de consommation. On fait avec ce qu'il y a. Cela remet les choses essentielles à leur juste



place. Je m'étais préparée intérieurement à vivre avec les pauvres et je dois reconnaître humblement que je ne suis pour le moment pas capable de vivre comme les pauvres. Mais nous avons la joie en partage.

### **Le choc le plus tangible en arrivant ?**

#### **Don Martin**

Le nombre de choses qui sont à l'arrêt mais qui pourraient se développer rapidement. On perçoit assez facilement comment les 60 ans de révolution communiste ont tué tout esprit d'entreprise, et mis un frein au développement de l'île. Il y a tant de belles choses, mais aussi beaucoup de souffrances. La seule porte de sortie semblant être le vol pour Miami

#### **Isabelle**

Le choc culturel est inévitable dans un pays qui vit depuis 60 ans sous le régime communiste. Une génération entière ! Les jeunes sont conscients de ce que ce gouvernement leur impose de vivre, mais ils



préfèrent émigrer plutôt que courir le risque de la prison pour essayer de changer les choses. Cela est difficile à concevoir avec notre mentalité européenne et on ne peut pas le juger. Mais quand on voit le potentiel énorme de ce pays, on se dit : « quel gâchis » !



*Ce qui vous ouvre à l'action de grâce...*

### **Don Martin**

Mon action de grâce se porte sur mes frères de communauté, car ils ne ménagent pas leurs forces malgré parfois quelques déceptions. C'est une grâce de pouvoir apprendre à leur côté la manière de se donner dans une culture très différente. C'est une joie de pouvoir partager avec eux cette vie commune et ce ministère ! C'est un socle solide pour un quotidien à 8000km de la France.

### **Isabelle**

Une action de grâce. Une seule ? Ce n'est pas possible ! J'en ai plein ! Ma première action de grâce est quotidienne pour le « c'est Moi qui vous ai choisis ». J'en suis chaque jour comblée et émerveillée.

Merci parce que je suis ici. Merci pour toutes les personnes si accueillantes que j'ai

rencontrées ici. Merci pour toutes celles qui m'invitent et partagent avec moi le peu qu'elles ont. Merci pour les prêtres avec qui je collabore (non, non je ne fayotte pas !) et qui me donnent, chacun selon les talents reçus, ma nourriture spirituelle. Merci pour la Parole qui parle à mon cœur dans le silence retrouvé. Merci pour la beauté de la liturgie. Merci pour la Foi et l'Espérance qui se vivent ici. Et merci pour cette interview !

*Avez-vous déjà des désirs à formuler ?*

### **Don Martin**

Aider les Cubains à grandir dans le désir de connaître davantage le Christ. Les accompagner et faire grandir en eux le désir de se donner aux autres, de se construire personnellement et de construire un réel projet de vie professionnelle et familiale ici à Cuba. Faire en sorte que par des petites actions, le règne de Dieu s'établisse ici au cœur de notre Paroisse.

### **Isabelle**

Un désir auquel j'aspire depuis plusieurs années est celui de profiter consciemment du temps. Ne plus courir après le temps entre le travail, les courses, la maison et le reste. C'est fait !

Ici je vis pleinement le temps que le Maître du temps me donne chaque jour. Le top c'est de pouvoir (enfin) prendre le temps d'aller à la messe tous les jours ou presque, de passer du temps avec le Saint Sacrement, de donner du temps aux personnes rencontrées ou visitées.

Un deuxième désir serait d'être adoptée par les cubains avec qui je vis. Ils ne me pardonneront peut-être pas d'avoir la liberté de repartir un jour, mais je les aime déjà et j'aimerais que ce soit partagé.



### Bref aperçu du système éducatif

L'éducation est, avec la santé, la chasse gardée du gouvernement afin de contrôler au mieux les populations. Le gouvernement ayant la main mise, il n'existe que l'école publique. Les écoles privées catholiques qui étaient très nombreuses avant la révolution de 1959 sont réduites à n'être qu'une revendication régulière des évêques cubains qui demeure sans réponse positive. Toutes les communautés chrétiennes (catholiques, protestantes et évangéliques) revendiquent ce droit à l'école libre afin d'éduquer la jeunesse et ont trouvé dans les repaso (cours de soutien scolaire le soir) un lieu pour parvenir un tant soit peu à cette fin.

Pendant de nombreuses années la plupart des enfants étaient envoyés dans des internats d'État à partir de la 5ème (début du collège à Cuba) voir dans certains à partir du primaire. Les élèves partaient pendant 10 jours cassant

ainsi le rythme de vie familial, supprimant par exemple de facto la possibilité d'aller à la messe et le repos dominical en famille. Ils partaient également pendant un mois aux champs sans rentrer chez eux afin d'apprendre à travailler. Si la formation intellectuelle était assez bonne, les conditions humaines (on ne peut pas parler ici de formation) laissaient à désirer : manque de nourriture (récemment une jeune collégienne n'a pas pu aller à l'école car il n'y avait pas de quoi les nourrir), installations spartiates, mixité qui a favorisé une considérable et durable dégradation des mœurs engendrant ainsi un véritable traumatisme et rejet de ces institutions.

Il existe encore quelques internats notamment pour les élèves qui habitent dans les zones montagneuses ou les campagnes reculées mais la plupart vont à l'école qui est proche de chez eux (école qui avait un bien moins bon niveau que les internats mais qui aujourd'hui compte de meilleurs enseignants).

La scolarité d'un élève cubain fonctionne comme celle d'un français à la seule différence que le primaire dure un an de plus et donc le collège un an de moins. L'uniforme obligatoire permet de gommer en partie les très fortes inégalités de richesses et de pallier la difficulté à se vêtir (rareté et prix exorbitants des vêtements).



L'école est obligatoire jusqu'à la fin du collège, après les élèves ont trois possibilités : soit continuer au lycée (appelé pre-universitario car généralement les élèves qui y vont poursuivent leurs études à l'université), soit faire un técnico-medio (plus ou moins l'équivalent de nos CAP), soit arrêter les études et commencer à travailler (cela concerne surtout des jeunes de la campagne qui travaillent aux champs depuis longtemps).

Si tout le monde a accès au primaire et au collège, il y a un nombre de places limité pour le lycée et les différentes formations professionnelles. Il faut avoir un bon classement à la fin du collège pour avoir la possibilité d'être accepté dans le premier des trois choix formulés. Cette sélection a également lieu à la fin du lycée lorsqu'il s'agit de commencer une carrière universitaire. Le numerus clausus des différentes carrières change chaque année en fonction des besoins du pays (décision prise par le gouvernement).



### Difficultés rencontrées par le système éducatif

La crise générale du système socio-politique a mis en exergue à partir des années 90 (jusqu'à aujourd'hui) les défaillances et la détérioration progressive de l'éducation, lui faisant perdre la crédibilité dont elle bénéficiait.

L'exil des cubains (pas seulement celui de ces derniers mois) n'épargne pas les écoles qui se retrouvent en pénurie d'enseignants. Lié à ce manque d'enseignants, le gouvernement

à recours à des étudiants, à des jeunes exempts du service militaire et à des professionnels comme des ingénieurs – non formés à l'enseignement pour faire des remplacements dans les écoles.

Peu à peu la profession a perdu de son prestige : jeunesse et manque de formation des enseignants, perte de l'exigence scolaire (contenu des enseignements très légers, examens donnés aux élèves...) pour éviter les inspections académiques et maintenir un certain niveau salarial (qui reste très faible).

### Quelles études pour quel travail ?

Une autre difficulté très importante est que bien souvent il n'y a pas de lieu où exercer le métier pour lequel le jeune s'est formé. Ce manque d'emploi a fait naître une vraie démotivation chez les jeunes. Ils abandonnent leurs rêves par manque d'espérance dans le futur, c'est le fameux "à quoi bon", et par pragmatisme, en effet un carretonero (conducteur de calèche – taxi local) gagne mieux sa vie qu'un ingénieur ou un médecin. Ceux qui vont au bout de leur carrière sont des passionnés qui ont un négoce à côté pour faire vivre leur famille. On se retrouve dans des cas comme un chirurgien qui est également agriculteur (c'est l'agriculture qui le fait vivre).

Les négoce privés étant de loin les plus lucratifs, beaucoup de jeunes renoncent à des cursus universitaires qui les conduiraient à travailler pour l'État ou à être au chômage.

### Témoignage de José-Carlos, étudiant en 1ère année de médecine

"Padre priez pour moi parce que c'est vraiment dur. La réalité dépasse ce qu'on m'avait raconté... Je dois me lever à 5h du matin si je veux bénéficier du peu d'eau qu'il y

a pour se laver ; pour les repas il faut se contenter de riz avec des haricots rouges et deux morceaux de pain. On nous coupe l'électricité très régulièrement ce qui rend l'étude compliquée le soir [nb : cette réalité affecte tout le monde depuis de nombreuses années afin d'économiser le combustible. En ce moment Placetas subit des coupures de courant tous les jours pendant environ 4h, ce qui rend compliqué de cuisiner ou de dormir sans ventilateur par une nuit chaude, humide au paradis des moustiques...]. Nous sommes 10 par chambres et vraiment je me dis que certains ont une humanité complètement dégradée, il n'y a plus de morale, je n'aurais jamais cru que ça pouvait être à ce point, je rêve que l'Église crée un foyer d'étudiants !

Quant aux études, le Covid sert encore de prétexte pour condenser les cours, le rythme est vraiment dur à tenir, je n'arrive pas à me reposer ou à me détendre, même le dimanche je dois étudier. Il manque souvent des professeurs, il faut donc régulièrement récupérer les cours d'une autre manière et chercher par nous-mêmes. Vraiment priez pour moi."

*Don Grégoire de Lambilly*



En plus de la vie courante de la mission, voici comment vos dons ont été utilisés ces derniers temps. Soyez vivement remerciés pour votre générosité qui nous permet de faire vivre la mission à Cuba.

## BILAN DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

### 1/ Réhabilitation d'une terrasse extérieure



La quarantaine d'enfants de la garderie de Baez ne disposaient pas à ce jour de lieu en plein air et ombragé leur permettant de jouer dehors, c'est désormais chose faite avec un nouveaux sols qui est facilement lavable pour permettre aux enfants de s'amuser.

Coût : 58.900 pesos (environ 490 €)

### 2/ Fonte du sol de la Casa Vieja

Après des mois de recherche nous avons trouvé l'entreprise qui peut réaliser tout le sol en béton fondu de la Casa Vieja. La fonte du sol a donc commencé ce qui va permettre d'attaquer ensuite la peinture et les premiers aménagements.

Coût : 13500 €

### 3/ Pose d'huisseries de la Casa Vieja

Coût : 63.000 pesos (environ 525 €)



### 4/ Achat d'un moteur pour la camionnette

Saint Joseph nous a entendu et nous avons trouvé un moteur pour notre camionnette qui devrait rapidement nous permettre de transporter tout type de groupes à travers la paroisse !

Coût : 220.000 pesos (environs 1840 €)

### 5/ Transports des prêtres et laïcs

En attendant de trouver les différentes pièces et de réaliser les réparations des véhicules nous avons dû louer des voitures particulières pour les déplacements paroissiaux.

Coût : 170.270 pesos (environ 1420 €)



## 6/ Travaux d'une nouvelle maison

La nouvelle maison du quartier des blocques commence à prendre des allures de maison de mission. Une pièce a été aménagée pour stocker la nourriture des soupes populaires et le reste de la maison servira pour les activités spirituelles du quartier.

Coût : 132.554 pesos (environ 1.100 €)

## 7/ Achat d'une maison de mission

Le grand quartier de la Vigia était dépourvu de lieu pour rassembler les enfants pour le catéchisme et la communauté chrétienne pour la messe en semaine. C'est désormais chose faite grâce à l'achat d'une maison de mission dans ce quartier.

Coût : 407.550 pesos (environ 3.400 €)



Cienfuegos, au programme : Messe à la cathédrale et déjeuner sur la plage.

Coût : 15.000 pesos (environ 120 €)



## 9/ Week-end de retraite pour les couples

Les couples des équipes Notre-Dame se sont rendus à la Havane pour trois jours de retraite pour relire leur vie conjugale et familiale.

Coût : 500€

## 10/ Entrée en Carême des jeunes

Chaque groupe d'adolescents ou d'étudiants est parti deux jours, à Cienfuegos pour les uns, au Nicho pour les autres.

Coût : 30.000 pesos (environ 250 €)

## 8/ Journée paroissiale à Baéz

C'était une tradition avant le COVID pour souder une communauté de prendre une journée de vacances tous ensemble. La communauté de Baez s'est rendue à

## 11/ Un nouveau toit pour les cochons

Après plusieurs décès de porcelets nous avons effectué des travaux pour surélever leur toit et les isoler de l'humidité.

Coût : 25.000 pesos (environ 210 €)

## 12/ Travaux pour accueillir les volontaires

Quelques travaux sont nécessaires dans la maison des volontaires pour pouvoir accueillir un couple à partir de septembre.

Coût : 700 dollars et 128.000 pesos environ (1.650 €)

**SOIT AU TOTAL UN PEU PLUS DE 11.000 €**

## LES TRAVAUX À VENIR CETTE ANNÉE

### 1/ Remplacement d'une fosse septique

À Cuba tout pousse y compris dans la fosse septique de la chapelle de Baez qui a été brisée par un arbre qui y a fait ses racines. Nous allons devoir en creuser une nouvelle juste à côté plus solide pour éviter de nouveaux dommages.

### 2/ Remplacement de pièces de voiture

Après la pompe à essence, c'est le joint de culasse qui menace tout le moteur il faut donc changer le kit de joints du moteur pour préserver ce dernier.

### 3/ Les différents camps d'été

Les internes, acolytes, servantes de l'assemblée, adolescents et jeunes vont tous partir en camp cet été pour découvrir un peu plus leur pays et approfondir leur vie chrétienne.

### 4/ Transports des prêtres et laïcs

En attendant que la Peugeot et la camionnette ne redémarrent il nous faut toujours nous rendre dans les différentes communautés et transporter les fidèles pour certaines occasions paroissiales.



# Merci pour votre générosité.



**Soutenez-nous et recevez un reçu fiscal.**  
100% des dons sont reversés via l'AED.  
66% de déduction d'impôt.



## Par chèque

à l'ordre de  
«AED MISSION PLACETAS»  
Communauté Saint Martin  
8 place de la basilique  
53601 EVRON CEDEX



## Par virement

À l'adresse  
[https://don.aed-france.org/  
missionplacetas](https://don.aed-france.org/missionplacetas)  
ou  
[https://missionplacetas.com/  
onglet nous soutenir](https://missionplacetas.com/onglet nous soutenir)

Adresse postale : Comunidad San Martín Parroquia católica  
1ª del Norte entre 2ª y 3ª del Oeste PLACETAS (VC) - CUBA

Contact WhatsApp : +33 6 69 95 99 12 (Don Régis Maurel, curé)

Mission Placetatas

